

Philippe Tomblaine scrute l'œuvre d'André Juillard

ANGOULÊME

Le pédagogue de la BD vient de livrer une monographie complète de l'auteur de « Masquerouge »

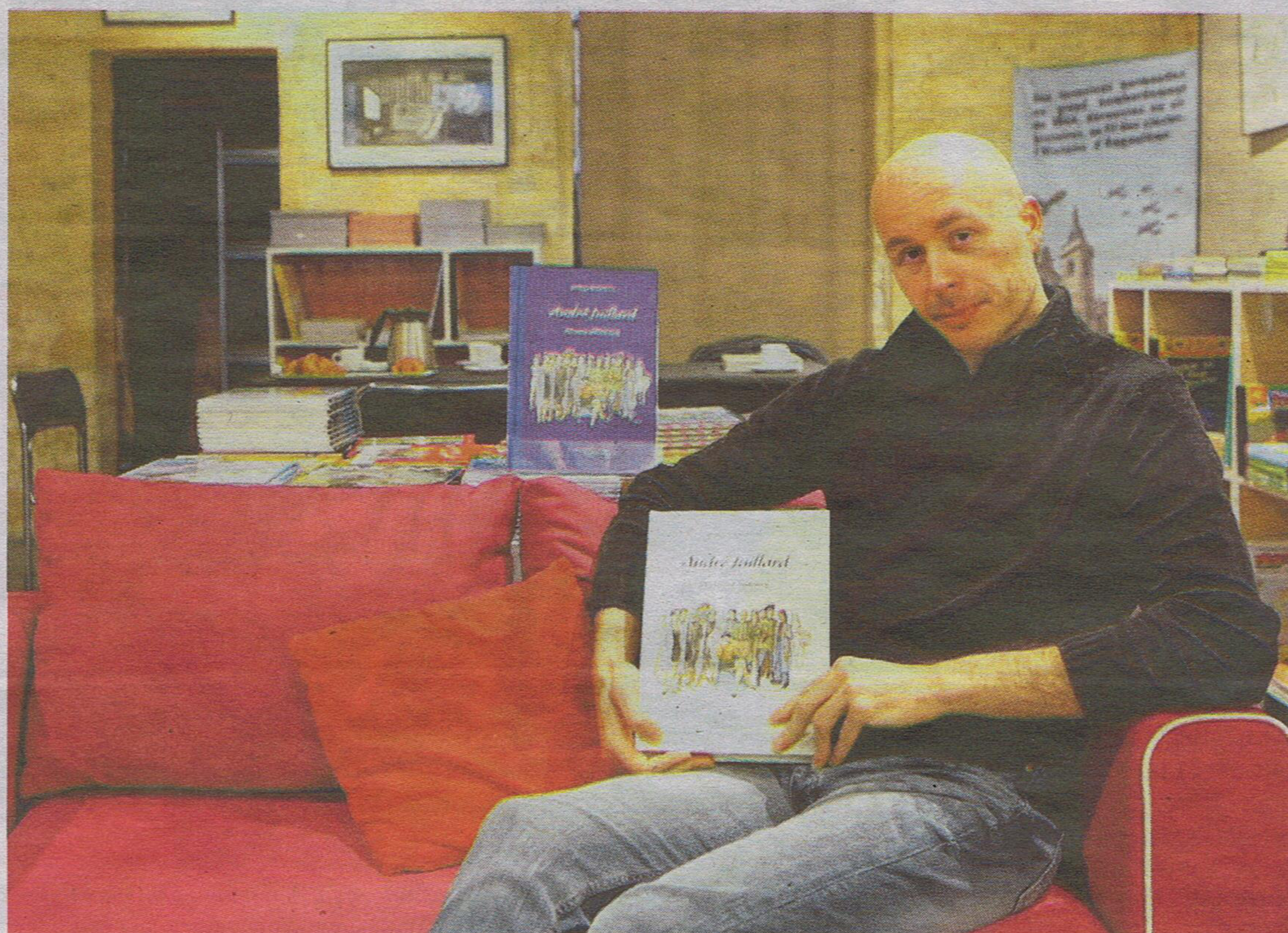
BERTRAND RUIZ
b.ruiz@sudouest.fr

Philippe Tomblaine n'en est pas à son coup d'essai. Professeur documentaliste au collège de Ruelle-sur-Touvre, vice-président de l'association du Festival de la BD d'Angoulême, il est aujourd'hui un érudit BD reconnu, auteur de multiples ouvrages thématiques, qui vont de l'analyse mythologique de la série Spirou et Fantasio (« Spirou, aux sources du S... ») à un recueil sur la Seconde Guerre mondiale dans la bande dessinée.

Après avoir signé une monographie sur Hermann, l'an passé (« Le Sang noir du sanglier des Ardenes »), Philippe Tomblaine récidive avec un autre dessinateur cher à son cœur. Paru aux éditions du Troisième Homme (lire ci-contre), « André Juillard : dessins d'histoires » rend compte, avec exhaustivité, de la densité et de la richesse de l'œuvre de l'un des pionniers, avec Jacques Martin (« Alix »), de la bande dessinée historique.

Des femmes au premier plan

« Comme beaucoup, j'ai été frappé par la lecture des "Sept vies de l'Épervier", la plus grande série historique jamais réalisée. Elle combinait des éléments inédits. Cette façon de croiser l'histoire et la fiction, l'angle fantastique sous-jacent, la référence à un certain cinéma populaire peuplé de héros masqués, la peinture de destins tragiques à la manière de la littérature du XIX^e siècle... Je n'oublie pas d'associer à Juillard, la force des scénarios de Patrick Cothias. »



Philippe Tomblaine et sa monographie d'André Juillard. PHOTO VINCIANE JACQUET

Construite en intelligence avec André Juillard lui-même, ni dévote ni féroce, la monographie écrite par Philippe Tomblaine, ponctuée de superbes illustrations sur 360 pages, n'élude aucun détail de la vie artistique de l'auteur : sa prime jeunesse, son apprentissage au début des années 1970 aux côtés de « maîtres » comme Jean-Claude Mézières, les premières armes chez Fleurus (« Bohémond de Saint-Gilles »), l'aventure « Masquerouge » débutée en 1980 dans « Pif Gadget », l'exploration d'univers hors des sentiers battus de l'Histoire (« Le Cahier bleu ») ou encore, la reprise pas si anodine de « Blake et Mortimer », au tournant des années 2000.

« André Juillard a eu le mérite de mettre des héroïnes au premier plan, dans des œuvres réalistes, à une époque où, dans ce genre spécifique, les héros étaient quand

Paru chez le Troisième Homme

Maison d'édition charentaise née en 2014, pilotée par Thierry Ferrachat et Vincent Gadza, le Troisième Homme a pour particularité d'éditer bon nombre de bandes dessinées du patrimoine. On lui doit aussi des albums collectifs sur les deux Charentes (« Histoires d'Angoulême » en deux tomes, « Les Portes du temps », qui a pour cadre Saintes, « Les Années noires », sur la période 1940-1944, à Angoulême, « Le Circuit des remparts », sur la course automobile angoumoisine). Récemment, le Troisième Homme a repris les activités du Coffre à BD, un éditeur et diffuseur qui distribue ses parutions uniquement sur Internet. À Angoulême, la maison d'édition a ouvert une boutique de bandes dessinées, Le Coffre à BD, rue Ludovic-Trarieux.

même très masculins », précise Philippe Tomblaine. « J'aime la grâce de son trait, la manière qu'il a de dessiner ses personnages féminins, la profondeur de leurs yeux clairs ». Et André Juillard, Grand Prix d'Angoulême en 1996, qui file aujourd'hui sur ses 70 ans, a encore des choses à dire et à dessiner : son prochain album avec le scénariste Yann, « Dou-

ble 7 », chez Dargaud, aura pour cadre la guerre d'Espagne. Philippe Tomblaine, lui, va se plonger dans les œuvres d'autres auteurs. Sa prochaine monographie aura pour sujet le dessinateur belge Dany.

« André Juillard : dessins d'histoires », par Philippe Tomblaine, 360 p, 59 €. Existe aussi en édition limitée.